

Il faut donc qu'il y ait dans les corps organisés un autre pouvoir, un autre principe de vie, si vous voulez, différent de celui des corps inorganiques.

Cependant la matière, en entrant dans le corps de l'homme pour en faire partie, conserve toujours ses propriétés premières, son principe de vie; elle tend toujours à se décomposer et à se recomposer en d'autres corps d'après les lois qui la régissent; mais elle ne peut pas le faire, parce qu'elle est soumise à un autre pouvoir, au principe de la vie organique qui la modifie, et lui fait suivre ses lois pour un temps plus ou moins long.

L'antagonisme existe donc dans le corps organisé dès le commencement de son existence; pour vivre il faut qu'il lutte continuellement. Cette lutte ne peut se faire sans que les organes s'affaiblissent, sans que les fonctions s'altèrent; la victoire est quelquefois longtemps indécise, mais la vie organisée finit toujours par être vaincue.

Nous venons de voir que nous sommes composés d'un grand nombre d'organes, remplissant des fonctions différentes. Comme ces remarques s'appliquent à une seule maladie, l'inflammation, il suffira, pour atteindre mon but, d'examiner seulement les fonctions dont le dérangement, suivant moi, constitue l'inflammation.

Ce sont les fonctions suivantes: la circulation, l'assimilation et la désagrégation.

C'est par le moyen de la circulation que les particules nutritives sont transportées dans toutes les parties de l'économie animale pour être absorbées par les organes, et en devenir parties constituantes; mais pourquoi cette absorption, cette assimilation est elle nécessaire? c'est pour remplacer les molécules organisées devenues inutiles, qui sont rejetées par ces mêmes organes. C'est dans les dernières ramifications des vaisseaux capillaires que ces transformations se font. Il faut pour cela que les molécules nutritives réduites à leur plus extrême ténuité, viennent en contact graduellement et régulièrement les unes après les autres avec les molécules organisées, il y a alors attraction, adhésion, puis assimilation en vertu du principe vital organique. En même temps les particules inutiles sont séparées, rejetées. Ces trois fonctions, quoique tout-à-fait distinctes, sont cependant entièrement dépendantes l'une de l'autre; elles ne se font bien qu'en autant qu'il y a accord parfait entre elles. Si l'une agit trop ou trop peu, l'harmonie est détruite, il y a désordre dans l'organisme. Ainsi, je suppose que les organes ne reçoivent pas une quantité suffisante de particules nutritives; par exemple, parce que la nourriture sera insuffisante; qu'arrivera-t-il? il y aura faiblesse générale, pâleur, amaigrissement; ceci prouve donc qu'il se fait en nous une déperdition continuelle, que la matière qui constituait